L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

Bureau No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 8 JANVIER 1892.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 12 octobre 1891.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains au Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées:

MARDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
JEUDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
SAMEDIS, à l'arrivée du train de 4 P. M.

Retour quitte Madisonville.

LUNDIS, à l'arrivée du train de 5:30 A. M.
MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.
VENDREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

Excursions tous les dimanches par le train de 8 A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE, Agents.
11 oct— No 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA NORMANDIE, Laurent, samedi, 9 janvier.
LA BOURGOGNE, Lebœuf, samedi, 16 janvier
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 23 janvier

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..........$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........$60
Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Prix, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent général à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passages.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivant
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS

Partant jeudi, 7 janvier, à 6 P. M.
Le steamer
SENECA,
Capt. Stevens.

Partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
No 41 rue Carondelet

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express.. 8:00 a m	San Antonio Express.. 7:20 p m
California Express, daily. 5:00 p m	California Express, daily. 7:30 p m

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nlle-Orléans et Houston sur le train partant à 8:00 a. m.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux ... St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N. Orléans	8:45 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à la N. Orléans	7:00 a.m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian.....	2:00 p.m.	9:05 p.m.
Arrive à Akron........	7:16 p.m.	11:35 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Attalla......	12:47 a.m.	4:13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1:29 p.m.	2:45 p.m.
Arrive à Lexington...	2:40 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Cincinnati..	6:00 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O.. 34 St Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
2 mars—

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dûs à mes recherches constantes et consciencieuses; j'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon Punaisicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésinerie.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés!

C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon Bed Bug Killer, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.
26 fév— Dr C. TESTUT

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNE

[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles; la Bordelaise, 24 onces, au prix de 75 sous—et le Litre, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et complètement aux acheteurs.
19 juin—

ASSURANCES.

Vingt-et-unième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques de feu..........		$234,182 81
Sur risques de marine.......		2,580 08
Sur risques de rivière......		4,818 54
		$241,581 43
A ajouter, primes non acquises de 1889..........		60,554 00
Primes totales..........		$302,135 43
A ajouter, intérêts..........		12,239 08
Revenus..........		$314,374 51
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu...	$74,499 83	
Sur risques de marine..........	1,395 67	
Sur risques de rivière..........	46 16	
Total des pertes payées..........	$75,981 66	
Retour de primes et cancellations.....	22,106 84	
Commissions.....	36,123 75	
Réassurances.....	22,211 93	
Taxes et Licences..	2,006 77	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage et profits et pertes..........	32,948 81	
Déboursés..........		$191,339 76
		$123,034 75
A déduire:		
Primes non acquises	$56,930 00	
Pertes ajustées et non ajustées..	38,000 00	94,930 00
Bénéfice net..........		$28,104 75

ACTIF.

Argent en caisse..........	$ 94,348 57
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 123..........	12,300 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 107..........	129,470 00
$63,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 155..........	98,580 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2..........	23,375 00
Primes en voie de recouvrement..........	32,976 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115..........	1,150 00
Prêts sur hypothèque..........	17,790 00
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes..........	3,499 03
Meubles et installations de bureaux..........	2,500 00
	$415,979 35

PASSIF.

Capital..........	$300,000 00
Dividendes non réclamés..........	1,944 60
Réserve pour primes non-acquises..	56,930 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées..........	38,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891..........	9,000,000
	$405,874 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1891
CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie..........		$ 79,660 71
Ajoutez: primes non acquises pour 1889..........		20,006 67
		$ 99,667 38
A déduire:		
Pertes par les incendies..........	$20,545 94	
Réassurances..........	6,649 52	
Primes remboursées.	6,240 99	
Commission et courtage..........	3,205 02	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt..........	15,865 24	
		$ 52,506 71
		$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées......	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890..........	19,915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année..........	14,953 36	
Au fonds de réserve..	6,282 11	
	$ 47,160 67	

ACTIF.

Billets d'actions pour capital........	$ 1,231 18
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques..........	175,061 62
Billets à recevoir..........	1,8 5 43
Propriétés foncières..........	15,000 00
Argent en banque et comptant.....	41,885 71
Primes en cours de collection.....	43,272 15
Meubles de bureau et accessoires..	5,181 93
	$283,458 01

PASSIF.

Capital-actions........	$150,000 00	
Réservé pour pertes non échues......	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890..........	19,915 20	
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus..........	107,532 81	
	$283,458 01	

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.

A une réunion du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.

I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst,	A. H. Isaacson,
Peter Blaise,	I. N. Marks,
P. Doerr,	A. H. Sieward,
H. Ellermann	Jacob Schoen,
Jno. Everett,	J. H. Schiermann,
P. Eagan,	Otto Thoman,
John Fitzpatrick,	George Zetams
C. Taylor Gauche.	

24janv—4 dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 109 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 8 nov—

ASSURANCES.

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques d'incendie..........	$484,476 26	
Sur risques de rivières	20,209 32	
Sur risques de mer....	10,495 59	
		$515,180 17
A ajouter:		
Primes non acquises de 1889......		114,588 32
Total des primes..........		$629,768 49
A ajouter:		
Intérêt et profits et pertes..........		19,211 53
Revenu total..........		$648,980 02
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendie..........	$192,190 82	
Sur risques de rivières	1,654 72	
Sur risques maritimes	2,296 74	
Total pertes payées	$196,062 28	
Primes remboursées et cancellations..	56,832 22	
Commissions..........	79,131 15	
Réassurances..........	35,500 84	
Taxes et licences....	9,964 4	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc..........	42,172 01	
Total des débours..........		$419,663 91
Surplus..........		$229,316 11
Desquels—		
Réservé pour risques non expirés......	$133,231 10	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées..........	41,982 31	
Profits nets..........	54,102 70	
		$229,316 11

ACTIF
(A la valeur du marché.)

Comptant en main, à savoir:		
En banques..........	$87,368 97	
Au bureau..........	4,228 46	$91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman..........		105,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés..........		188,400 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent..........		30,000 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent..........		27,600 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)....		47,610 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade..........		90 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange..........		150 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co		525 00
Une action French Opera House Co..........		200 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co..........		50 00
Primes en cours de perception......		66,195 68
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc..........		2,000 00
		$559,348 11

PASSIF.

Capital-actions..........	$300,000 00
Fonds de réserve..........	40,000 00
Dividendes non payés..........	2,032 00
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées..........	41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)..........	42,102 70
	$559,348 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle Orléans, 17 janvier 1891.
M. T. DUCROS, notaire.
138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): J. H. MENGE.
FRANK RODER.
THOS. J. WOODWARD.
F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20 000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit Fonds.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lne. 17 janvier 1891.
17janv—

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie..........	$127,857 65	
Sur risques maritimes..........	2,616 40	
Sur risques de rivières..........	3,944 07	
Total des primes.	$134 418 12	
Moins,—Primes non acquises..........	40,896 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1891..........		$93,522 12
Pertes payées:		
Sur risques de feu...	26,215 92	
Sur risques maritimes	6.6 97	
Sur risques de rivières..........	489 52	
Taxes et dépenses, moins intérêts......	14,425 80	
Réassurances et primes rendues......	7,727 85	
		49,501 06
Profit..........		$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale......	$36,000.	

La Compagnie possède l'actif suivant:	
Propriétés foncières.	$220,209 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres..........	30,192 58
Billets garantis par hypothèques et nantissements.....	52,671 71
Billets recevables....	54,617 34
Primes en cours de collection..........	16,523 59
Certificats 6 0/0 de ville..........	9,434 70
Jugements sur billets hypothécaires	4,285 00
Argent comptant....	34 930 31
	$432,914 30

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 13me jour de juin 1891.
Signé. JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix.	M. W. Smith,
Aristide Hopkins,	Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare	Alden McLellan,
Paul Capdevielle,	W. H. Bofinger,
Henry C. Boucher,	Jayme Marti,
	A. Xiques.

14 juin—1 m

ASSURANCES.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie d'Assurances TEUTONIA,

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues—		
Sur risques de feu..........		$182,922 30
Sur risques de mer..........		23,707 70
Sur risques de rivière..........		25,897 70
		$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889..........		74,103 00
		$306,613 70
A déduire—		
Pertes de feu payées.	$61,592 37	
Pertes de mer payées.	4,942 66	
Pertes de rivière payées..........	13,193 69	
Réassurances..........	30,796 11	
Commissions..........	31,063 88	
Primes remises..........	20,840 26	
Taxes et licences.....	11,906 53	
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt......	7,804 46	
Profits et pertes.....	879 33	172,521 29
		$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890..........		$ 84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année..........		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées..		16,296 00
Surplus..........		8,073 41
		$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main..........	$ 38,104 53
61,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché..........	65,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N.O., valeur sur le marché..........	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché......	36,500 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane valeur sur le marché..........	111,900 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché......	10,506 00
Bons certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks..	3,243 25
Propriétés foncières..........	41,362 50
Prêts sur hypothèque..........	42,791 66
Prêts sur gages..........	12,200 00
Primes au cours de collection....	23,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir..........	4,139 55
Meubles de bureau..........	1,000 00
	$552,097 41

PASSIF.

Fonds capital..........	$250,000 01
Fonds de réserve..........	80,000 00
Réservé pour primes non expirées.	84,723 00
Intérêt sur dividende non payé......	505 00
Pertes non ajustées..........	16,296 00
Surplus..........	8,073 40
Intérêt sur fonds capital dû en Janvier 1891..........	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

WM B. SCHMIDT, Président.
H. R. GOGREVE, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermentés et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1891.

JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.

H. Buddig,	Isaac Levy,
Theo. Berckhan,	C. H. Miller,
Anton Brann,	Albert P. Noll,
J. B. Camors,	Frank Roder,
M. Frank	J. B. Reegstorff,
R. Frotscher,	Louis Rach,
C. B. Fisher,	Wm B. Schmidt,
H. R. Gogreve,	H. Schulze,
E. Hyman,	J. G. Spor,
F. Jacobs,	Jas J. Schmidt,
Julius Keiffer,	C. H. Schenck,
J. H. Keller,	Hy Wellmann.

13 jan—

Vingt-quatrième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies.	$203,127 23	
Primes maritimes....	2,512 95	
Primes des rivières..	1,889 72	
	$207,530 90	
A ajouter: Primes non expirées de 1889.....	41,180 13	
		$248,711 03
A ajouter: intérêt, profit et pertes........	$28,323 59	
Moins salaires et dépenses générales......	14,767 48	
		13,546 11
Fonds de surplus de 1889..........		24,476 05
Total..........		$286,733 19
Pertes payées—		
Sur risques de feu....	$85,758 37	
Sur risques maritimes	1,863 04	
Sur risques de rivières	299 67	
	$87,921 08	
Réassurances..........	36,176 64	
Primes remises et commissions..........	54,577 70	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions..........	6,662 87	
		185,338 29
Profits bruts..........		$101,394 90
Réservé		
Pour primes non expirées..........	$44,168 67	
Pertes d'incendies non payées..........	11,903 43	
Dividende de Juillet 1890..........	10,000 00	
Dividende de Janvier 1891..........	10,000 00	
Fonds de surplus, 1890..........	25,262 80	
	$101,394 90	$101,394 90

ACTIF.

Billets pour primes..........	$135 25
Primes en voie de collection......	41,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)..........	22,870 00
Prêts sur hypothèques..........	4,100 00
Bons des Etats Unis, bons consolidés de ville et bons à primes..........	91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres..........	30,378 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co..........	8,000 00
Propriétés foncières..........	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires...	4,873 14
Argent comptant et en banque......	24,394 53
	$291,394 90

PASSIF.

Capital-actions..........	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées.	44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie..........	11,903 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891..........	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890..........	25,262 80
	$291,394 90

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 9me jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	F. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING,	JOHN THORN,
J. HASSINGER,	J. B. MEYERS,
L. GRUNEWALD,	A. G. RICKS,
FRANK VATTER,	GEO LIEDELICH
J. B. MERILH,	JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES,	D. BERNHARDT,
M. VONDERBANK,	EMIL WEBER.

L'ABEILLE DE LA Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur

BUREAUX ET ATELIERS:

73 RUE DE CHARTRES.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 7 janvier 1892.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine........$12 950,890 00 $1,066,740 00
Même temps la semaine dernière..10,672,004 00 1,043,310 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 80 @ 4 90; 20 marcs, $4 60 @ 4 70; 20-francs, $3 80 @ 3 90; doublons espagnols, $15 40 @ 15 60; doublons mexicains, $15 40 @ 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 @ 4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40 @ 19 60; or mutilé américain, 99 @ 99c.; or léger américain, 97 @ 99c.; dollars mexicains, 73 @ 75; sols péruviens, 71 @ 72; pesos chiliens, 71 @ 72; argent mutilé américain, 80 @ 90c. par oz; 5-francs, 85 @ 95c.; argent anglais, par £, $4 60 @ 4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 @ 4 90; billets de la Banque de France, 19 1/2 @ 19 1/2; reichmarcs, billets, 23 @ 24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—Il n'y a plus d'argent sur le marché, mais comme la demande continue bonne, les taux restent forts.

Papier exceptionnel..........	—@8
do A1..........	—@8
Prêts sur garanties collatérales..........	7@8
Time do do..........	—@8
Papier hypothécaire..........	—@8

New-York—Taux de l'argent 3 0/0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3 1/2; consols 95 9/16 à 95 11/16; U. S. 4's 120 1/4.
Paris—Rentes—95.25.
Argent en lingots (par oz fin) — Londres 43 1/2; New York 95 1/2; Nlle-Orléans 94 1/2.

CHANGE.

REICHSMARKS—94 1/8.
Le STERLING est stable.

Commercial (60 jours)..........	481	@482
Traites de banques (60 jours).....	484	

Les FRANCS sont stables.
France de commerce (60 jours)....5.23 3/4
Traites de banques (60 jours)....5.18 3/4

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est stable.
Traites de commerce pair.
Traites de banques $1 00 de prime.
Taux de collection des banques $1 00 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.
10 actions Canal and Banking Co...... 168
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.
$1 000 Louisiana 4s.......... 85 1/4
$2,000 Louisiana 4 s.......... 85 1/4

Appel de 2 P. M.
10 actions Union National Bank....... 122
$1,000 Consol Crescent Bonds.......... 101

Après l'appel de 2 P. M.
$2 000 Louisiana 4's.......... 85 1/4
$500 Louisiana 4's.......... 85 1/4
$4,000 Bons à prime.......... 158 1/4

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American National..........	100	112 1/2	115
Bank of Commerce..........	10	14 1/4	15 1/2
Canal & Banking Co..........	100	166 1/4	178
Citizens..........	100	77 1/4	80
Germania National..........	100	2 0	
Germania Savings..........	100	255	
Hibernia National..........	100	196	206
Louisiana National..........	100	152	
Metropolitan..........	100	168	174
Mutual National..........	100	...	112
N. O. National..........	100	710	775
People's..........	50	114	118
State National..........	100	165	
Union National..........	100	120	125
Whitney National..........	100	330	
Southern National..........	100	95	98
Traders..........	10	...	11
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins..........	100	60	70
Firemens..........	50	...	90
Germania Ins. Co..........	100	122	
Hibernia Ins..........	100	60	70
Home Ins..........	100	108 1/2	116
Lafayette..........	50	77	
Merchants Mutual..........	100	...	45
Mechanics and Traders..........	100	...	127
New Orleans Ins. Ass..........	30	28	30
New Orleans Ins. Co..........	100	...	90
Sun Mutual Ins..........	100	...	122
Southern Ins. Co..........	100	...	104
Teutonia..........	100	140	
Pelican..........			
Chemins de fer urbains.			
Carrollton..........	100	119	122
Crescent City..........	100	37 1/4	38 1/4
Canal and Claiborne..........	40	22 1/4	
New Orleans City..........	100	129 1/4	130
Orleans..........	50	70	75
St-Charles Street..........	50	85 1/4	88 1/4
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse..........	50	47	50
Imp. Bonded Warehouse..........	100	82	
Jefferson City Gas Light Co..........	100	73	85
Consumers Ice Co..........	100	...	
Louisiana Ice Man. Co..........	50	...	
Metairie Cem'y Ass..........	100	...	165
N. O. Gas-Light Co..........	100	97	98
N. O. Waterworks Co..........	100	84 1/2	87
N. O. Brewing Ass..........	100	119	120 1/2
N. O. Cold Storage Co..........	100	90	100
French Opera Association..........	250	140	195
Sugar Shed Co..........	60	21 1/2	31
Louisiana Electric Light Co..........	100	...	95
Standard Guano & Chem. Co..........	100	...	260
St. Martin's Oil Works..........		50	
Standard Fireless En. Co..........	10	...	18
Jockey Club..........	100	...	
Comb. T. Stand..........		7 1/2	10
M L & B. As..........		25	25 1/2
Edison Elec. Illumin'g. Co..........			
Takamine Ferment Co..........			
Rosetta Gravel..........	100		
Varie Theatre..........			1500
Graham P. S. Co..........	10		
Cherokee Iron Man'f'g Co..........			
Jackson Brewery Bonds..........			
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's..........		85	85 1/4
Louisiana 3's..........			
Bons de ville.			
Premiums..........		158 1/2	159 1/4
Premium drawn number..........		200	210
Privilege on Premiums..........			
Consolidated 6's..........			
Consolidated 6's. Crossman..........		100 1/4	102
Extended 6's. Consol..........			
Extended 6's. Consol. Crossman..		105	106 1/4
Extended 6's..........			
Extended 6's. R. R..........			
Extended 6's. Waterworks..........			
Extended 6's. Park..........			
City 6 per cent certificates..........		100 1/2	
Consolidated coupons..........		100 1/4	
City 5 s..........		100	102
City 7 s. old..........		105 1/2	107
City 7 s. new..........			
City 7's. gold..........		140	145
Houston Funding..........			
Houston Reg. Com..........			
Bons divers.			
United States 4's..........			
Canal and Claib. St. R. R. mort..........		101	
C. St. L. & N O R R Co..........			
Jackson R. R. 2d mort. coup..........			
Jackson R. R. 2d mort. debt..........			
Cotton Exchange Stock..........		175	200
Board of Trade Stock..........			
Produce Exchange Stock..........			
Mech. Dealers and Lumb. Ex..........		45	
Sugar Exchange..........			
Morgan L. and T. R. R. 7's..........		124	125 1/4
Morgan L. and T. R. R. 6's..........		107	
New Orleans Gas bonds..........			
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort..........			
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort..........			
St Charles Hotel Co. mort..........			
Crescent City RR. 1st (1893)..........			
Crescent City RR. new..........			
N. O. City Railroad Co. mort..........		118	121 1/4
Carrollton RR. Co. mort..........			
Carrollton RR. Co. mort. (1892)..........			
Carrollton RR. Co. mort. (1902)..........			
N. O. Waterworks Co. 1st mort..........			121
N. O. Brewing Association bonds.		102	104 1/4
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort..........		94	
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort..........			
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort..........			
La. Elect Light Co. 1st mort..........			
La. Elect Light Co. 2d mort..........			
Levee S. Cotton Press mort..........			
Elyton Land Company bonds..........			
Edison Bonds..........			
Cotton Exchange 1st mort..........		101	
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884..........			
State Warrants, ordinary, 1885..........			
State Warrants, ordinary, 1886..........			
State Warrants, ordinary, 1887..........			
State Warrants, ordinary, 1889..........		83	
Police certificates..........			
School certificates..........			
City scrip, old..........			
City scrip, new..........			
Jan. int. cert. on State consols..........			
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880..........			
Unpaid State coupons No 12..........			
Unpaid State comp. prior to No 12..........			
State school warrants..........			
Unlisted Securities.			
Receno..........	5	1.05	1.20

*Dividendes.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Exchange.)

BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4,300 balles et 1,100 à arriver. Le marché est faible et tranquille. Les cotons teintés sont de 1/4 à 1/2c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui		Hier	
Low Ordinary..........	5 1/8	nom	5 1/8	nom
Ordinary..........	5 9/16	"	5 9/16	"
Good Ordinary..........	6 1/8	"	6 1/8	"
Low Middling..........	6 1/2		6 1/2	
Middling..........	6 7/8		6 7/8	
Good Middling..........	7 1/4		7 1/4	
Middling Fair..........	7 3/4		7 3/4	
Fair..........	8 1/2		8 1/2	

FUTURS

Calmes.
Janvier 6.59 à 6.61; février 6.65 à 6.66; mars 6.81 à 6.82; avril 6.95 à 6.96; mai 7.09 à 7.10; juin 7.20 à 7.21; juillet 7.31 à 7.32; août 7.39 à 7.41; septembre 7.48 à 7.50; octobre 7.57 à 7.59; novembre — à —; décembre — à —.
Les ventes comprennent 62,900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 6 15/16; à Mobile 6 3/4; à Savannah 6 11/16; à Charleston 7; à Wilmington 6 15/16; à Norfolk 6 15/16; à Baltimore 7 3/4; à Boston 7 9/16; à Philadelphie 7 13/16; à Memphis 6 15/16; à Augusta 6 3/4.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Inactif.
Coton: Middling Gulf 7 13/16.

FUTURS.

Stables.
Janvier 7.10 à 7.12; février 7.17 à 7.18; mars 7.27 à 7.28; avril 7.38 à —; mai 7.52 à 7.53; juin 7.62 à 7.63; juillet 7.21 à 7.23; août 7.82 à 7.83; septembre 7.90 à 7.92; octobre 7.98 à 9.00; novembre — à —; décembre — à —.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 1,621,631 balles, même temps l'année dernière, 1,341,848 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,987,205 balles; même temps l'année dernière, 4,621,535 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,036,432 balles; même temps l'année dernière, 1,012,708 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,288,769 balles; même temps l'année dernière, 2,316,525 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 491,293 balles; même temps l'année dernière, 313,603 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,314,718 balles; même temps, l'année dernière, 876,458 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Plus facile.
Coton—4 1/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Faibles.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Inactif et baissant.
Coton—54 fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), 51 1/2 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 46 1/2 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Bien faibles.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

Ventes 404 boucauts de sucre, 3,742 barils de sucre et 1 212 barils de mélasse et sirop.
Recettes 319 boucauts de sucre, 3,297 barils de sucre et 1.162 barils de mélasse et sirop.

OPEN KETTLE—Fort et actif.

Choice..........	—@—
Strictly prime..........	3 @—
Prime..........	3 @—
Fully Fair..........	2 7/8 @ 2 15/16
Good fair..........	2 7/8 @ 2 15/16
Fair..........	2 13/16 @ —
Good prime..........	—@—
Good common..........	2 3/4 @—
Common..........	2 1/2 @ 2 3/4
Inferior..........	—@—

CENTRIFUGAL—Bien fort.

Plantation granulated..........	—@—
Off granulated..........	—@—
Choice white..........	—@—
Off white..........	—@—
Gray off white..........	—@—
Fancy yellow..........	—@—
Choice yellow..........	3 3/8 @—
Prime off yellow..........	3 3/8 @ 3 11/16
Off yellow..........	—@—
Seconds..........	2 1/2 @ 3 1/4

MELASSE—Open kettle—Fort.

Fancy..........	—@—
Choice..........	—@—
Strictly prime..........	—@30
Good prime..........	28 @29
Prime..........	26 @27
Good fair..........	22 @25
Fair..........	22 @25
Good common..........	22 @25
Common..........	—@—
Inferior..........	—@—

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy..........	—@—
Choice..........	—@—
Strictly prime..........	—@20
Good prime..........	15 @17
Prime..........	10 @14
Good fair..........	10 @14
Fair..........	10 @14
Good common..........	6 @9
Common..........	6 @9
Inferior..........	—@—

SIROP NOUVEAU—24@29.

RIZ.

(Au Board of Trade.)

Ventes — Sacs riz brut 8,821; barils riz écalé 2,231.
Recettes—Sacs riz brut 812; barils riz écalé ...

RIZ ECALE—Demande active et ferme.

Head..........	4 1/2 @ 5 1/4
Prime..........	—@—
Good..........	4 @ 4 1/4
Fair..........	4 @ 4 1/4
Ordinary..........	3 @ 4
Common..........	3 @ 3 3/4
No 2..........	2 1/4 @ 3

RIZ BRUT—Demande active et ferme.
Cotes du riz brut: $2 50 à 4 25.
RIZ POLI—$22 00 à 24 00.
SON—$15 00 à 16 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Calme.
Patents $4 75 à 4 80; extra fancy $4 50 à 4 55; fancy $4 10 à 4 15; choix $— à — le baril.
FARINE DE MAIS—$— à $ 2 20.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $4 85 à 5 00 le baril; extra fancy $4 60 à 4 70; fancy $4 30 à 4 40; Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 50, Straights $5 25 à — patents $5 60.
FARINE DE MAIS—$2 25 à 2 30.
CREAM MEAL—Choice $3 00 à 3 10.
GRITS—$3 00 à 3 10.
HOMINY—$3 85 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 25.
OAT MEAL—$5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote — à 55 pour le blanc, — à 55 pour le mêlé et — à 56 pour le jaune.
AVOINE — Red Rust Proof Oats 57 à 58; No 2 de l'Ouest 42 à —; No 1 — à 43 1/2.
SON—95c. à $1 00.
FOIN—Prime $15 00 à 16 00; Choice $16 50 à 17 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau, son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes.
MESS PORK—$9 50 à 9 75.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 4 3/4 à 4 1/2; short rib sides 6 à —; long clear sides 6 à —; short clear sides 6 1/4 à —.
BACON—Epaules nominales, short rib sides 6 7/8 à —; long clear sides 6 7/8 à —; short clear sides 7 à —.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 5 3/4 à —; leaf — à 7.
JAMBON—9 à 9 1/2.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de 1/4 à 1/2c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $10 00 à —; extra prime $— à 9 25; pig pork $10 00 à —; family pork $10 60 à —; spare ribs $16 00 à — par tierce.
Pig's feet—Kegs $8 00 à —; baril $8 60 à —.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6 1/2 à —; Boston-cut shoulders 6 1/2 à —c.; picnic hams 6 1/2 à 6 3/4c; breakfast bacon 9 1/2 à 10c; hams 9 1/2 à 10c.
Bœuf—Extra mess $9 75 à 10 25 le baril; plate $8 75 à 9 25; extra mess $8 25 à 8 50; Fulton Market $12 50 à —; extra plate — demi baril — à $5 25; plate $— à 4 75; extra mess $4 25 à —; New York Fulton Market $6 75 à —.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFE — Prime 18; good 17 3/4; fair 17 3/4; ordinary 15 1/2; common 14 1/2c. la livre.
BEURRE—Western Creamery — Extra 31 à 32c.; extra firsts 29 à 30c.; firsts 26 à 27c.; Western Dairy—Extra 22 à —; extra firsts 19 à 20; firsts 16 à 18. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams 13 à —; Western Cheddars full cream 12 1/2 twins, full cream, 12, flats full cream, 12 1/2c.; Young Americas, full cream, 12 1/2 à —. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Salt 8c. la livre; Pocket Salt 1 1/2 à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—lui $10 00 par ton.
Farine de graine de coton au dépôt à $22 50 par short ton, pour l'exportation $24 00 à 24 50 f. o. b. par long ton.
Oil cake—$24 00 à 24 50 par l'exportation f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros en pour l'expédition)—Prime grade 24 à 26c bid le gallon in new cooperage.
TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2 1/4-pound à 8 1/4c. par yard, 2-pound 7c. 1 3/4-pound 6 1/4c. Western —2 1/4-pound 7 1/4c. par yard, 2-pound 6 3/4c., 1 3/4 pound 6 1/4c.
Twine—Jute 7 1/2 à 8 1/2 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 25 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 5c. de plus par livre.
FRUIT—Frais—Pommes du Nord, par baril, $3 00 à 3 50; choix de l'Ouest $3 00 à 4 00; Raisins par paniers de 10 livres 50 à 75 cts; Oranges de la Floride $1 50 à 2 00; Oranges de la Louisiane $3 00 à 3 50 par baril; Limons — Messine $3 00 à 4 00 par boîtes, Palerme $3 00 à 4 00; Bananes $1 25 à 2 25 par régime; Ananas $2 25 à 3 00 la douzaine.
FRUIT—Sec par livre — Pommes — Fancy 8c.; Choice 7 1/2c.; Prime 7c., Sliced 4 1/2c.; Dattes—Persian par boîtes de 60 livres 7c. boîtes de 15 livres 10c.; Fard par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c.; figues sèches 14 à 15c.; currants, 6 à 7c; prunes 10c; citrons 20c.; London Layer Raisins $2 00 à —; Raisins secs—Malaga $3 25. Muscatel $2 00.
NOIX—Par livre—Pecanes—Louisiane 10 à 22; Texas grosses 10 à 16c; Pistaches, Tennessee red 4 1/2 à 5c. Virginia hand-picked 6 1/2 à 7c; Amandes Tarragona 16 à 17c; Noix du Brésil 9c la livre; Filberts 12 à —c.; Noix du Chili 12c.; Noix de Naples 16c.; Marrons italiens 16c.; Noix de coco $3 2 1/2 par 1000. 4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent les prix du gros en landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et 1/4 à 1/2c. par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 50 à 2 00 le baril.
OIGNONS—$3 00 à 3 25 le baril.
PATATES DOUCES — Par baril $2 00 à 2 50.
YAMS—$3 00.
AIL—Italien 50 à 75c.
CHOUX—De la Louisiane $4 00 à 7 00 le 100
CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 00 à 4 25 le baril, demi-baril $2 25 à 2 50.
HARICOTS—Choice Northern med. 3 1/4 à 3 3/4; Northern red kidney choice 4 3/4 à 4 1/2; white kidney 5, pois verts 2 1/4 à —.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $5 00 à 5 50 la douzaine; poulets $2 25 à 3 75, canards $3 00 à 4 00; oies $4 50 à 5 50; dindes, vieilles $10 00 à 12 00; jeunes $7 00 à 9 00.
Grosses volailles de la Louisiane $2 75 à 3 00; poulets $1 50 à 2 00, canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 5 00; dindes $10 00 à 15 00.
ŒUFS — Ceux de l'Ouest 23 à 24; ceux de la Louisiane 25 à 26.
SUIF—4 1/2c. la livre pour celui de la ville, 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow à 23c. la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear, coupe de printemps 19c., coupe d'automne 17c.; clear lake 21 à 21 1/2c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3c.; kips 14 à 30 livres 4c.; peaux de veau 35c. pièce; grub salted 3c.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3 1/2c.; dry flint 6; dry salted 5c. la livre.
PELLETERIE—Otter $5 50 à —; castor 5 à 50c. pièce; raccoon 5 à 45c.
PEAUX—Chevreuil 20c. la livre; mouton 10 à 80c. pièce; chèvre 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2 3/4c. la livre; grise 1 1/2 à 2c. noire 3 à 3 1/2c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Kentucky lugs 2 à 5c. Leaf 6 à 12c. Cutting as Burley sorts lugs 4 à 10c.; Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 80c. à $1 15; fine medium 53 à 63c. Bright navies and common 11 inch 4's et 5's, 25 à 35c.; Bright navy, 23 à 45c. fancy natural leaf 50 à 80c.; fine cut chewing 30 à 65c., granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90; goudron de charbon $— à 6 00 le baril, goudron de pin $4 25 à 4 50. Résine — A B C D E $1 15 à —; F $1 20 à —, G $1 25; H $1 20 à —, I $1 75, K $2 00, M $2 65; N $3 05 à 3 25; W G $3 65, W W $4 05. Essence de térébenthine 31. Jobbing 2 à —c de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Par lile 80c. le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 50c., steamers $4 00 à 4 25 la tonne; en gros 40c. le baril.
ALABAMA—Par baril jagger 50c., Cahaba 65c.; Montevallo 65c.; steam coal sur chars $3 25 à 3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon..........	$2 25 @	2 35
Brandies, du pays, le gallon.....	1 50 @	2 50
Pêche, vieux, le gallon..........	2 25 @	3 50
Pommes, le gallon..........	2 25 @	3 50
Cognac importé, 1882 le gallon.....	...@	5 25
1878..........	...@	6 00
1875..........	...@	6 25
1870..........	...@	7 00
1865..........	...@	7 50
1860..........	...@	8 50
1848..........	...@	12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac, 1882..........	...@	6 00
1870..........	...@	7 50
1864..........	...@	9 50
1848..........	...@	10 75
L. F. Claverie & Co. Cognac		
1880..........	...@	5 50
1873..........	...@	6 50
1868..........	...@	7 50
1850..........	...@	14 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon..........	1 15 @	1 18
Ouest..........	1 15 @	1 15
Bourbon..........	1 40 @	3 50
Seigle..........	1 50 @	3 50
Ecosse, importé..........	4 50 @	5 50
Irlande, importé..........	4 50 @	5 50
Duffy's malt whisky, par gallon.	...@	4 00
Duffy's malt whisky, par caisse..	...@	8 50
Genièvre—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon..........	1 15 @	1 50
Hollande, par gallon..........	2 25 @	3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon..........	3 60 @	3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse..........	9 50 @	10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par caisse..........	9 50 @	10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par gallon..........	3 55 @	3 75
Holland, par caisse..........	8 50 @	8 80
Vins Rouges—Clairet ordinaire la caisse..........	2 75 @	3 50
Importé Médoc, la caisse..........	...@	6 00
St-Julien, la caisse..........	...@	6 50
Vertheuil Médoc, la caisse........	...@	6 50
Margaux, la caisse..........	...@	7 00
Château Dillon, la caisse..........	...@	7 50
Château Duplessy, la caisse......	...@	10 00
Pontet Canet, la caisse..........	...@	10 00
Larose, la caisse..........	...@	14 00
Léoville, la caisse..........	...@	14 00
Château Haut Brion, la caisse.....	...@	24 00
Château Lafitte, la caisse........	...@	28 00
California Claret, le gallon......	35 @	75
California Zinfandel, le gallon...	45 @	1 00
Importé, ordinaire, la barrique..	57 50 @	60 00
Clarets de famille, la barrique..	65 00 @	80 00
Richebon, la barrique..........	...@	95 00
Blanquefort, la barrique..........	...@	105 00
St Clément, 1887, la barrique....	...@	125 00
Château Dillon, la barrique......	...@	135 00
Château Dillon J. Prom & Co, la barrique..........	65 00 @	75 00
Château de Pattela, J Prom & Co, la barrique..........	90 00 @	110 00
Vins Blancs — Californie, le gallon..........	45 @	90
Ordinaire, la caisse..........	2 75 @	3 50
Importé Graves, la caisse.........	...@	6 00
Importé Sauternes, la caisse.....	...@	8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	...@	10 00
Imp. Chât. Carbonnieux, la caisse	...@	10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse..	...@	11 50
Imp. Chât. Sudeuvaunt, la caisse..	...@	15 25
Imp. Château Rousset, la caisse..	...@	16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse..........	...@	18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse...	20 00 @	30 00
Importé de famille, la barrique..	65 00 @	80 00
Importé fin, la barrique..........	100 00 @	200 00
Pints $1 de plus par caisse.		
Ordinaire, la caisse..........	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse..........	4 25 @	6 50
Madère, Cette, le gallon..........	1 00 @	1 10
Madère, genuine line, le gallon..	3 50 @	5 00
Madère, la caisse..........	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon..........	1 00 @	1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon.	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse..........	20 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse.......	6 00 @	25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	...@	30 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay..........	...@	27 50
Extra Dry..........	...@	31 50
Delbeck & Co.'s extra dry arte	...@	29 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, etc...	...@	29 50
D. B. Pai & Co.'s, quarts.........	...@	28 00
Perrier-Jouet—Crescent Royal, quarts..........	...@	30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts....	...@	32 50
Moet & Chandon, white seal, etc..	...@	30 00
Bouche, extra Sec, quarts.........	...@	30 50
Bouche, Sec, quarts..........	...@	30 50
Bouche Riche, quarts..........	...@	30 50
Pomery Sec..........	...@	33 00
Veuve Clicquot..........	...@	32 75
Louis Roederer, quarts..........	...@	31 00
Pints $2 de plus par caisse.		
Ale et Porter—		
Reed Bros, la douzaine..........	...@	1 75
Burke, E. J., la douzaine..........	...@	1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen, par douz......	6 75 @ 7 00
Crescent, par douz..........	3 75 @ 6 25
Diamond axle grease, en boîtes, par gr..........	5 00 @ 5 50
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun..........	5 50 @ 18 00
Trace chains, la paire..........	25 @ 75
Ox chains, 1/4, 5-16 et 3/8, par livre.	5 1/2 @ 7
Hoes—A. B. & Co., H. B. No 2 0 @ 5, par douz..........	2 25 @ 5 00
A. B. & Co., A. B. No 2 0 @ 3, par douz..........	2 50 @ 5 00
Lynden B.C. No 4-0 @ 3, par douz.	2 65 @ 5 00
Baldwin set 4-0 1, par douz......	3 00 @ 4 00
West La Dow cultivator, W. ..y by discs, chacun..........	65 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac.	4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun..........	6 25
Planet, Jr., cultivator, wheel, chac.	1 00
Brent La Dow cultivator, chacun...	40 00
Universal cultivator, chacun......	20 00
Columbia cultivator, chacun......	23 85
Brown riding cultivator, chacun..	28 50
Brown walking cultivator, chacun.	22 75
Monroe rotary harrows, Nos 1 à 3.17 50 @ 25 00	
Geddes' hinge harrows, 24 à 30 tooth..........	7 50 @ 15 00
Pennington side harrows, chacun..	3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun...	2 75
Expanding harrows, 11-tooth, chac.	4 75
La Dow disc harrows..........	
Deere disc harrows, No 1..........	28 00
Deere disc harrows, No 4..........	28 00
Hollow ware, skillets and lids.....	34 00
Anvils..........	2 1/2
Bar iron, basis, per cwt..........	10 @ 13
Sheet iron, basis, per cwt.........	2 00
Steel nails, 50 @ 60 basis, keg.....	2 75
Wire nails, 50 @ 60 basis, keg.....	1 90
	2 40

I cut keen plows, pony x pts. list $8 75, less 35 per cent
I cut keen plows, A-O x pts., list $9 75, less 35 per cent
I cut keen plows, B-O x pts., list $7 50, less 35 per cent
I cut keen plows, C-O x pts., list $10 40, less 35 per cent
I cut keen plows, D-O x pts., list $11 40, less 35 per cent

A. B. & Co. steel plows, pony x pts., chacun..........	2 85
A. B. & Co. steel plows, A O x pts, chacun..........	3 35
A. B. & Co. steel plows, B O x pts, chacun..........	4 10
A. B. & Co. steel plows, C O x pts chacun..........	6 10
A. B. & Co. cast plows, 1/2-8 M pony x pts., chacun..........	1 85

John Deere Plows—
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.
Blue Board series, steel and wood beam, 30 per cent from list.
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.
Creole series, steel beams, 25 per cent from list.
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net.......... 10 00 @ ....

Roller for same, net..........	1 00 @ ....
Georgia stocks, single..........	85
Georgia stocks double..........	1 30
Farmers' pet double stocks........	2 00
Rope, sisal, 1/2 inch and over, base.	8
Rope, manilla, 1/2 inch and over, base.	11
Rope, cotton, 5 16 and 3/4 inch, base.	13 1/2
Spades—Ames', A. B. & Co., crescent..........	5 50 @ 10 50
Shovels—Ames', A. B. & Co., crescent..........	5 50 @ 10 00
Barb wire, galvanized, per cwt.....	3 50
Drop shot, towes, per bag.........	1 47
Buck shot, per bag..........	1 72
Dupont powder, per keg..........	5 50
Dupont powder, 25 keg, etc f. o. b..	5 01
Cane knives, per doz..........	4 75 @ 5 50
Wheel barrows, per doz..........	14 50 @ 19 00
Best coal barrows, chacun.........	3 50 @ 6 00
Allen c. s. meal distributor.......	60 00
Clarke s c. s. meal distributor....	45 00

Black Cap Stoves, less 50 per cent off list.
Garland stoves, less 50 per cent off list.
Pennant stoves, less 50 per cent off list.
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 30 per cent off list.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1...	$17 00	Plank No 1.....	$12 00
No 2..........	13 00	No 2..........	10 00
No 3..........	11 00	No 3..........	8 00
Scantling No 1.	12 00	Flooring No 1..	15 00
No 2..........	9 00	No 2..........	12 00
No 3..........	7 00	No 3..........	10 00
Boards No 1...	13 00	Weth.b'ds No 1.	12 00
No 2..........	10 00	No 2..........	10 00
No 3..........	8 00	Ceiling No 1..	12 00
No 4..........	7 00	No 2..........	10 00
		No 3..........	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1..	$21 00	Ceiling No 1..	$15 00
No 2..........	15 00	No 2..........	12 00
No 3..........	12 00	No 3..........	10 00
Weth.b'ds No 1.	14 50	Boards No 1....	14 00
No 2..........	11 50	No 2..........	12 00
		No 3..........	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1.	$25 00	Dr'ed b'ds No 1.	$30 00
No 2..........	20 00	No 2..........	25 00
No 3..........	18 00	No 3..........	23 00
No 4..........	14 00	No 4..........	19 00
No 5..........	12 00	No 5..........	17 00
No 6..........	7 @ 10	No 6..........	12 @ 15

Wharf timber—
No 1.......... 13 No 2.......... 11
No 3.......... 9 1/2

Mahogany timber per ton........	$50 00 @ 65 00
Cedar timber, per ton..........	50 00 @ 75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber, per 1000..........	40 00 @ 50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split..........	2 50 @ 3 00
Laths, per 1000..........	1 50 @ ....
Alabama lime..........	95 @ 1 05
Cement, domestic..........	1 75 @ 2 00
Cement, imported..........	2 75 @ 3 00
Slate..........	5 75 @ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R..........	9 50 @ 11 00
Brick, paving..........	11 00 @ 12 00
Brick, ordinary..........	7 00 @ 8 50
Sand..........	20 @ 25
Shells, small..........	....@ 40
Shells, large..........	1 25 @ 1 50
Plaster, calcined..........	1 80 @ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Grass, par livre, gross..........	2 1/2 @ 2 3/4
Common to fair..........	2 @ 2 1/4
Mississippi, Alabama, etc. choix, par livre..........	1 3/4 @ 2
2me qualité, par tête..........	$10 00 @ 14 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 8 00
Veaux—1re qualité par tête.	5 00 @ 7 00
2me qualité..........	3 00 @ 5 00
Yearlings—1e qualité par tête	8 00 @ 10 00
2me qualité..........	6 00 @ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross..........	4 @ 4 1/2
Fair Louisiana..........	3 1/2 @ 4 1/2
Moutons—Choice, par tête..	2 00 @ 3 00
Fair, par tête..........	1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête..........	30 00 @ 40 00
2me qualité, par tête..........	20 00 @ 30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs..........	$ 50 @ 100
Bons chevaux de trait..........	125 @ 150
Chevaux de selle et de voiture..	250 @ 400
Mulets pour habitations sucrières..	175 @ 200
Mulets, qualité moyenne..........	140 @ 150
Mulets pour coton..........	100 @ 175
Mulets communs..........	40 @ 75
Bons mulets de ville..........	225 @ 250

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

FEUILLETON.

No 3. Commencé le 6 janvier.

AMOUR —DE— JEUNE FILLE.

—PAR—

Mme PAULINE CARO.

PREMIERE PARTIE.

II

(Suite.)

—Que j'aime votre simple toilette et votre coiffure tout unie!....Est-ce que le costume de Nicole vous plaît?....Je le trouve prétentieux.

—Tout lui sied si bien?

—Non pas ce gros nœud rouge dans les cheveux. il est trop lourd pour sa petite tête....Ne trouvez vous pas?

Elle se pencha pour voir son amie, mais elle n'aperçut qu'un bout de moustache blonde qui faisait écran entre elles deux. Elle ne pouvait voir la figure, mais cette moustache, l'uniforme de chasseurs, un pressentiment aussi peut-être, lui firent deviner le jeune officier qui l'avait regardée si hardiment un jour à sa fenêtre.

—Qui donc cause avec Colette? demanda-t-elle.

—Bertrand d'Esparvis, le fils d'un vieil ami de mon grand-père. Il vient d'être tout récemment nommé capitaine au bataillon de chasseurs à pied.

—Pourvu qu'il ne me reconnaisse pas, pensa-t-elle.

Elle eut un instant de trouble, bientôt calmé par la réflexion que le jeune officier n'avait pu l'entrevoir qu'une seule fois et si peu de temps!

Une pluie d'orage contraignit les convives à rester au salon après le dîner. M. Werner provoqua pour un duel au piquet son ami, M. Sarlout, un gros homme court, à ventre rebondi comme un coléoptère et dont la petite tête éveillée tournait et virait sans cesse d'une épaule à l'autre. Pendant cela, Mme Sarlout, grande et robuste dame, embreloquée d'or de la tête aux pieds, entreprenait Mme Werner sur des questions ardues d'économie domestique. Colette et ses deux jeunes compagnes, assises autour d'une table ronde, chuchotaient et riaient en attendant que les jeunes gens eussent achevé de fumer sous la véranda. Miss Ellen ensommeillée, feuilletait un album sur lequel, de temps en temps, son nez était précipité par une brusque secousse. Elle se réveillait alors et jetait au hasard quelque remarque étrange pour montrer sa vigilance.

—Comment trouvez-vous le substitut, monsieur Daniel? demandait Colette.

Victoria répondit:—Mon père pense que c'est un homme éminent.

—Eminent, c'est possible.... Mais quand il darde sur moi son binocle en renfonçant son menton rasé dans sa cravate blanche, j'ai envie de crier: "Fi-pissons én! j'avoue.... Je suis coupable!" Je n'aimerais pas un mari de cet air-là. Et toi, Lise?

—Je ne sais trop;.... son pince-nez m'empêche de voir sa figure.

Victoria reprit judicieusement:—Il paraît qu'il sera très riche, il est fils unique, et son père est maître de forges.

—Vous m'en direz tant!.... et le capitaine d'Esparvis?

—Un bel homme,....un beau nom et un titre....Seulement, beaucoup de sœurs et pas de fortune! affirma Mlle Sarlout, fort renseignée sur la valeur comparée des jeunes hommes à marier.

Colette hocha la tête:—Mauvaise affaire!......c'est dommage!...... il a grande allure avec sa haute taille mince et son nez d'aigle.

—Ho! un nez de corbeau....je trouvais, hasarda miss Ellen, qui venait de se réveiller en sursaut.

—Vous n'avez donc jamais vu un aigle, miss Ellen?....C'est tout le portrait du capitaine Bertrand,....Tenez! regardez....

Elle avait pris un crayon, et sur un bout de papier s'amusait à des profils d'oiseaux fantastiques qu'elle coiffait d'un képi; aucun ne ressemblait à M. d'Esparvis. Lise, plus adroite, attrapa du premier coup la ressemblance, et Colette, ravie, s'emparant du dessin l'eut bientôt orné de longues oreilles et d'une immense queue de serpent enroulée en mille replis; elle le compléta par une grosse pipe qui fumait comme un cratère. A travers ces embellissements, la ressemblance persistait et était réellement d'un effet comique; Colette, enchantée de son chef d'œuvre, le montrait triomphalement aux grandes personnes groupées dans l'autre partie du salon:—Admirez, messieurs et mesdames, cet animal merveilleux,....le grand aigle royal du Béarn!

—Bravo! Charmant, en vérité! s'écria une voix railleuse, et d'une main leste, M. d'Esparvis, qui venait de rentrer avec les autres jeunes gens, s'empara du dessin qu'elle s'efforçait vainement de cacher.—Hélas! je me reconnais! C'est bien moi! Oserai-je demander quel est l'artiste?

—C'est Lise. J'avais essayé inutilement.... Elle réussi du premier coup.

Bertrand salua ironiquement Lise, dont les joues brûlaient.

—Tous mes compliments, mademoiselle, pour ce petit bijou.... C'est parfait!.... Mais....

Il prit un ton douloureux, tandis que sa moustache se retroussait dans une expression sarcastique.

—Pourquoi des oreilles d'âne Seigneur! Pourquoi des cornes et cette queue de reptile?.... Que vous ai-je fait, ô ciel!

Horriblement décontenancée elle répondit tristement:

—Les oreilles ne sont pas de moi, ni la queue, ni les cornes, c'est seulement le nez et la moustache.

—C'est bien dur! qui m'eût dit quand je vous contemplais avec tant de plaisir à votre fenêtre, qui m'eût dit alors que ces beaux yeux cherchaient une victime?

—Comment, comment!...... tu te mets à la fenêtre pour te faire regarder par le capitaine. J'en apprends de belles sur ton compte, s'écriait Colette très rieuse.

Impitoyable dans sa vengeance, M. d'Esparvis reprit:

—Mademoiselle Danny daigne nous passer en revue chaque matin quand nous allons à la manœuvre; c'est un honneur qui nous réjouit tous. Mais je ne croyais pas que ma chétive personne pût être l'objet spécial de sa contemplation.

—Ah! tu regardes les militaires...... Mademoiselle a du goût pour l'uniforme! Fi! fi donc, Lisette!

Mais Lise ne riait pas, elle n'était pas éloignée de se croire à jamais perdue dans l'estime de M. et Mme Sarlout et de leur fille, qui la connaissaient à peine et devaient la juger inconséquente et hardie. Elle détestait Bertrand pour son indiscrétion et sa cruauté; elle se détestait elle-même pour sa sottise. Comment n'avait-elle pas réfléchi qu'on pouvait l'apercevoir d'en bas à travers les lames mobiles de la jalousie? Ainsi, chaque matin, il l'avait vue épiant son passage, il l'avait surprise dans sa niaise curiosité, et sans doute s'était moqué d'elle avec ses camarades. Son jeune cœur était gonflé d'amertume, elle n'osait lever les yeux; quand elle s'y hasarda, le capitaine d'Esparvis avait disparu; les charmantes "petites filles," comme il les disait irrévérencieusement, et dont l'aînée, Victoria, avait à peine dix-sept ans, n'étaient pas d'assez haut goût pour lui faire oublier certain souper chez une dame en renom où il avait rendez vous avec quelques amis.

Lise rentra chez elle humiliée et mécontente. Arthur aussi était mécontent, selon sa coutume. Il était de ceux que tout aigrit, que rien ne désarme, ni faveur, ni plaisir, ni bienfait. Ce soir-là, il était particulièrement amer; on l'avait placé à table à côté de l'institutrice, et personne ne s'était occupé de lui. Aussi jugeait-il chacun avec rigueur; les manières de Nicole lui semblaient impertinentes, celles de George trop guindées, Mlle Sarlout n'était qu'une oie empanachée, le substitut un fat solennel. Quant à M. d'Esparvis, il faisait bien de l'embarras pour un gentillâtre de Gascogne sans sou ni maille, obligé de vivre de sa solde.

—Qu'en sais-tu? demanda Lise agacée.

—Est-ce qu'on ne sait pas tout à l'étude?

III.

Lise vit son amie chaque jour pendant le mois de septembre, qui passa pour elle comme un seul jour de fête. Le plupart du temps, elle rencontrait George. Mais, bien qu'elle fût souvent retenue à dîner chez ses voisins, elle ne revit pas le capitaine d'Esparvis. Chaque fois qu'elle arrivait, elle cherchait rapidement du regard sa hautaine et railleuse figure qu'elle redoutait d'apercevoir, et rassurée par son absence, elle ressentait pourtant un vague, indéfinissable sentiment de déception.

Dès les premiers jours d'octobre, le général d'Aureville vint rendre une visite de quelques jours à son beau-père et à sa belle-mère et ramena ses enfants. La triste Lise fit, le cœur gros, ses adieux à Colette et à George; c'était sa jeunesse qu'ils emportaient avec eux pour toute une année. Il lui fallut reprendre, dans le maussade logis paternel, la chaîne des occupations journalières entre son père malade et sa mère toujours gémissante et lassée.

Cette année s'annonçait plus triste encore que les précédentes. Le seul instant agréable de la journée, c'était l'heure qu'elle passait chez Mme Werner à étudier sur le piano, à feuilleter la musique de Colette, se bercer de souvenirs et du délice d'une lointaine attente. Le reste du temps, dans la sombre maison paternelle, elle travaillait assidûment aux côtés de sa mère jusqu'au moment redouté où rentraient, muets, presque hostiles, son père et son frère. La santé de M. Danny déclinait visiblement; c'était là encore un grand sujet d'inquiétude. Il se traînait à son bureau d'un pas de plus en plus trébuchant, et chaque jour alourdi; sa haute taille oscillait péniblement sur les hanches comme une mâture trop chargée sous un coup de vent, et le soir il revenait s'asseoir en grelottant au coin du feu. Il restait là, tête basse, le regard éteint, morose, ne parlant pas, sauf par soubresauts irrités. Du reste, jamais une plainte sur son état dont il devait pressentir la gravité. Au moment du dîner, il roulait son fauteuil près de la table, mangeait languissamment: les repas s'écoulaient dans un silence gêné et une pénible contrainte. Malgré tout son désir de le distraire et de l'égayer, la pauvre Lise souvent ne trouvait rien à dire; il arrivait aussi que ses tentatives étaient récompensées par quelque rebuffade, quelque propos désobligeant de son frère, suivi aussitôt d'une dure riposte de M. Danny. Plus insolent à mesure que les forces déclinantes de son père lui donnaient plus d'audace, Arthur mettait d'ordinaire une sorte d'affectation à se taire; c'était la forme, prudente encore, de son insubordination. Il ne sortait de ce silence que pour narguer ou taquiner sa sœur. Mais il n'osait pas encore braver en face l'autorité paternelle; il résistait en dessous, systématiquement, et chaque jour, empiétait sur les libertés usurpées la veille.

Soit que M. Danny fût engourdi par son mal, plus indifférent ou moins perspicace, ces empiètements et cette hostilité passaient quelquefois inaperçus; pourtant, ils tenaient Mme Danny et sa fille dans une anxiété continuelle. Arthur avait pris peu à peu l'habitude de sortir tous les soirs; souvent il rentrait tard et répondait de mauvaise humeur, avec une sécheresse provocante, aux questions, aux réprimandes de son père, qui tombait alors dans des impatiences, des colères funestes pour lui; chacune de ces crises le laissait plus abattu, et les forces dissipées en ces emportements ne revenaient plus. Quand Lise en faisait le reproche à son frère, il haussait les épaules, protestant que le "vieux bonze" avait toujours été ainsi et qu'il vivrait cent ans avec ces airs d'agonie.

Tout ce long hiver fut empoisonné, pour les deux malheureuses femmes, par l'inquiétude et le chagrin. C'était après le repas du soir que commençait leur supplice. Quand il avait jeté sa serviette et repoussé bruyamment sa chaise, Arthur prenait sa casquette et sortait. Quelquefois, le père relevait la tête:

—Où vas-tu?

Mais l'autre feignait de ne pas entendre et s'éloignait sans mot dire.

—Où va-t-il donc ainsi tous les soirs? reprenait le père agité. Courir les rues, les mauvais lieux, avec des chenapans, des drôles de son espèce.... apprendre le mal qu'il ne sait pas.... s'il en est toutefois qu'il ignore.

Et le pauvre homme continuait de se lamenter, tandis que, sans oser répondre de peur de l'exciter, la jeune fille rangeait d'une main légère, avec un pas discret, les objets de verrerie que sa mère lui passait, bien lavés et essuyés.

Quand tout était remis en place, tout vestige du repas soigneusement enlevé, elle posait une petite lampe sur la table et venait s'asseoir près du feu, à côté de son père retombé dans son mutisme et qui suivait d'un vague regard les oscillations de la flamme. Quelquefois, il ouvrait son bureau, en tirait des papiers où il entassait des chiffres et des calculs: c'étaient les bons jours; absorbé par son travail, il oubliait l'heure et l'absence prolongée de son fils. M. Danny tenait, en outre de sa place modeste à l'hôtel de ville, une sorte de bureau d'affaires assez difficiles à définir; sa clientèle se composait en grande partie de gens de la campagne qui venaient le consulter; il leur donnait des conseils qui n'étaient pas gratuits, apaisait leurs contestations, plaçait leur argent et leur prêtait au besoin. C'était le matin de bonne heure et les jours fériés qu'il recevait ses clients. Le soir, il faisait ses comptes et mettait en ordre ses papiers. Très ferré sur le code usuel, il n'avait jamais donné prise à aucune plainte et parvenait, à force d'entente et de travail, à gagner pas mal d'argent sans mécontenter personne, apportant de l'exactitude et même de la probité dans un métier dangereux d'ordinaire pour la délicatesse.

Quand ses comptes étaient en règle, ou s'il se sentait trop las pour travailler, Lise s'offrait à lui faire la lecture. La mère alors, traînant la corbeille aux vastes flancs, commençait à ravauder, à repriser. Peu importait à Lise le journal ou le livre choisi; l'essentiel, c'était de distraire un instant le mélancolique malade, de lui donner le change, d'empêcher le cours de sa pensée ... tendre la ... d'écouter l'horloge ... annonçait qu'une fois de plus Arthur était en retard. Et quel'e tristesse quand, soulevant sa tête lourde, le père disait de sa voix sévère:

—Il n'est pas rentré?

—La pendule avance...... gémissait la mère.

Et Lise reprenait en hâte sa lecture, pour couvrir le bruit accusateur du carillon du beffroi. Ou bien elle questionnait son père, s'efforçait de lui arracher quelque parole, de l'intéresser par des rappels du passé, le récit d'histoires qu'elle connaissait aussi bien que lui, mais qui écartaient pendant quelques instants la pensée fixe, obsédante. Elle s'ingéniait, s'animait, riait même, tandis que son regard anxieux suivait à la dérobée sur le cadran la marche égale et saccadée de l'aiguille. On gagnait ainsi des minutes, un quart d'heure, puis un autre; furtivement, la mère et la fille échangeaient des coups d'œil d'espoir, quand un pas retentissait dans le silence de la rue endormie, et de cruelle déception alors qu'il dépassait la maison et allait s'éteignant peu à peu. Le front moite d'impatience et de chagrin, Lise recommençait ses efforts, causant, lisant, jusqu'à ce qu'enfin, épuisée, à bout de forces, de ruses et d'idées, elle fût contrainte de s'arrêter, ou que le père irrité trahît enfin la brûlante préoccupation de tous par ces mots attendus et redoutés:

—Où peut-il être à pareille heure?

Souvent une partie de la nuit s'écoulait ainsi, entre ces trois êtres misérables, dans une décevante attente, avec des degrés divers d'inquiétude et d'impatience.

—Repose-toi, disait alors le père.

Et il retirait à sa fille le livre que ses mains tremblantes ne soutenaient plus qu'à peine. Le silence régnait ensuite, pénible, étouffant, de temps en temps interrompu par les mêmes mots:

—Mais où va-t-il ainsi? Que peut-il faire?

Ou par quelques sinistres prévisions qui glaçaient d'effroi les deux femmes:

—J'ai peur de l'avenir.... Ce garçon-là finira mal!

... pas même la mère n'osait ... Il y avait en effet quelque ... me, presque un enfant, élevé près de sa sœur, entre son père et sa mère, quelque chose d'obscur, d'ignoré, de glacé; une partie de son âme profonde demeurait sourde, impénétrable.... A quel moment cette âme d'enfant avait-elle échappé à ceux qui croyaient la connaître? Comment s'était-elle soustraite à l'action pénétrante de la famille? Sous quel souffle desséchant s'était-elle refermée? A quelles influences avait-elle obéi? Aucun de ceux qui étaient là n'aurait pu répondre. Les heures de la nuit passaient, lentes et lourdes, sur les fronts pâlis par l'attente.

—Va dormir, ma petite, disait le père, pris de pitié.

Mais elle secouait la tête; elle ne voulait pas les quitter, ses pauvres parents dévorés de soucis, se reposer pendant qu'ils veillaient, jusqu'à ce qu'enfin le grincement d'une clé dans la serrure, le bruit de la porte extérieure prudemment refermée, un frôlement furtif dans le corridor, missent fin à cette veille douloureuse.

Quelquefois, exaspéré par une trop longue attente, M. Danny appelait Arthur, l'obligeait à comparaître; il passait la tête dans l'entrebâillement de la porte, à la fois craintif et insolent, murmurait de vagues excuses, de fausses raisons qui exaltaient jusqu'à la fureur le mécontentement du père. Il y avait alors d'affreuses scènes, dont tous sortaient brisés.

Le lendemain, il fallait recommencer.

A continuer.

Spécialité inédite.

Au tribunal correctionnel, le président demande à un prévenu pour délit de vagabondage:

—Quelle est votre profession?

—Juge pour concours de vélocipèdes, répond-il.

Entre amis:

—Il est intéressant ton journal?

—Parbleu. (Lisant) "La Bretagne vient de quitter New York avec 900,000 dollars, etc...." ... ça ne fait ...

—... quelle ...